

La SES et les années 1968

Deux anciens CP reflètent les années 1968

Willy Spieler (CP 1961-1962) et Urs Altermatt (CP 1967-1968) ne se considèrent pas comme des 68-ards dans le sens habituel du terme: le premier avait 31 ans en 68 (et on disait à l'époque qu'il ne fallait faire confiance à personne de plus de trente ans). Il refusait par exemple toute violence. Mais Altermatt, qui avait 26 ans lors des manifestations, pense qu'on ne peut pas réduire 1968 aux événements de Paris ou de Berlin, ni à Cohn-Bendit et Dutschke. 1968 commence bien avant, c'est le point culminant d'une révolution culturelle, qui détruisit les anciennes structures et autorités dans toute la société. En Août 68 les tanks soviétiques écrasèrent le Printemps de Prague, le Vietnam faisait bouger la jeunesse américaine.

Toutes les hiérarchies étaient remises en cause, dans la famille, à l'école, dans l'église catholique. Plus ambivalent fut la révolte par rapport à la répartition sexuelle des rôles. Pour beaucoup 68 était une révolte des machos. Par ailleurs 68 marque aussi une révolution au niveau de la sexualité. Et la réaction papale face à la pilule a engendré une certaine crise de l'autorité de l'Eglise catholique.

Au début des années 60, on assiste à une première phase de politisation de la SES ; la discussion Centrale tournait autour du communisme, de la politique de développement et de formation, l'intégration européenne, l'œcuménisme.

Tous les espoirs en 1961-62 reposaient sur Vatican II. Le pape Jean XXIII était très charismatique. On espérait aussi un mouvement plus œcuménique. Willy Spieler était et reste un partisan de la doctrine sociale de l'Eglise. Elle signifie ouverture et communauté des peuples. Altermatt se souvient avoir pu étudier à Fribourg avec des enseignants venus de pays de l'Est, dans un climat anti-communiste, et reçut ainsi un bon bagage pour pouvoir discuter sur les théories neo-marxistes qui auront cours dans les Universités.

Spieler se souvient que lors de son année de Présidence, la question des contacts vers l'Est était brûlante. Les opposants estimaient que cela créait des « idiots utiles » ; les partisans voyaient le dialogue comme seule issue possible. On constate de manière intéressante que la SES s'exprime sur ces termes, elle n'est plus seulement une société de formation. Elle passe à l'action. Par le biais de la Discussion centrale, elle fit des premiers pas vers la CEE. Des CPs plus récents ont essayé d'impliquer la SES dans la politique, mais se sont plaint de la léthargie des membres de celle-ci. Altermatt pense que la génération d'étudiants actuelle est plus apolitique et consumériste. Ce qui a pour conséquence qu'ils considèrent plus la SES comme une société de loisirs.

Altermatt a été élu contre un candidat du Block en 67. Plus de 600 Actifs étaient présents lors du vote. Contre une résistance assez forte son CC a réussi à faire intégrer les étudiantes dans la SES. Ce fut une étape révolutionnaire, car les traditionalistes avaient pensé que le statut d'hospes serait l'avancée ultime. Cette année-là vit également l'adoption du Manifeste de Fribourg, sous les applaudissements de l'Assemblée Générale. A cette époque, de nombreux membres de la SES étaient également actifs dans le comité de l'UNES. Quoiqu'il en soit, il ne faut pas oublier que 1968 a marqué une césure pour la SES : à partir de cette année, les casquettes disparurent des Universités, et les sections eurent une mauvaise réputation.

En 1971, mais cela fut le fruit de discussions de plusieurs années, on adopta des lignes directrices, lignes qui mentionnaient la doctrine sociale de l'Eglise, la démocratie sociale et la

non-appartenance à un parti. Avant 68, presque tous les membres du Parlement issus de la SES étaient démocrates-chrétiens. Dans les années 60 cette question du lien a été âprement discutée. Les lignes directrices enjoignent une équidistance entre les différents partis démocratiques. Aujourd'hui au Conseil National ne siègent que 3 membre de la SES : un PDC, un socialiste et un Radical. On peut aussi regretter que la SES ait perdu de sa valeur politique. Willy Spieler estime cependant que les lignes directrices adoptées dans les années 80 sont trop bourgeoises, et pour cela il ne se sent plus vraiment membre de la SES. Urs Altermatt au contraire, prend toujours plaisir à venir lorsqu'il le peut à l'Assemblée Générale de la SES. - jap